

Poésie avec Serge Koch, Tomas Bjornstad et Lambert Schlechter

Intenses reflets de la vie

ÜBER
KURZ
ODER
LANG

Serge Koch

Gedichte und Verdichtetes
1987–2017

La poésie de Serge Koch est peuplée de silences, d'agréables pluies, de matins qui s'annoncent somptueux. Il est né en 1957, écrit, mais est également très productif et créatif dans les domaines de la photographie, de la gravure et de la peinture. Il a d'ailleurs illustré de gravures son recueil *Über Kurz oder Lang, poèmes et divers écrits 1987-2017* (www.sergekoch.com/ sergekoch@yahoo.fr). Le poète dit

que le temps parvient à guérir les plaies, mais il nous recommande de lécher nous-même nos plaies, car certaines ont un bon goût. Coïncidences, n'attend pas le nombre des années, mais devient dans l'immediat ce porteur de mots et de verbes. Il dit à la prisonnière de la misère qu'elle ne sait plus quoi faire et il est surpris qu'elle lui demande de se taire. Alors, il lui demande de lui répondre pourquoi elle ne cesse de courir après ce monde laid ! Le poète ne survole pas les choses, il va bien au-delà de la surface, de la profondeur il a fait son territoire, intime. Dans ce recueil de Serge Koch, le poète vous offre des textes en allemand, en luxembourgeois, ainsi qu'en français :

L'univers

Au-delà des
étoiles
au-delà des
distances

les ondes tirent du néant
des accords
d'un autre monde

Serge Koch

Ses poèmes écrits plus récemment le sont en langue allemande.

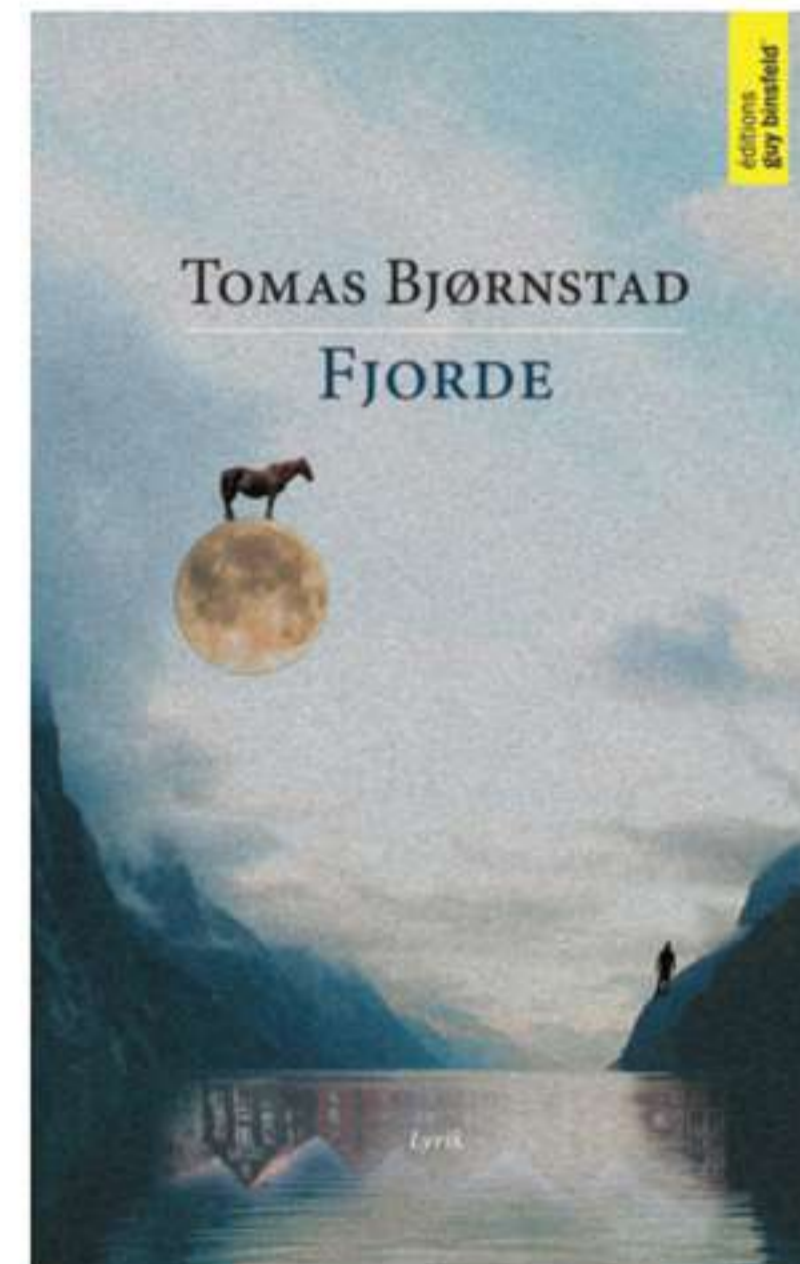
Il y devient plus ludique.

Il observe des comportements. Il écrit sur ces comportements. Il les décrit avec un bon et agréable brin d'humour, voilant ainsi quelque peu l'aspect critique. Serge Koch pointe ainsi du doigt sans vouloir être moralisateur.

Lors de ses lectures publiques, les auditrices et auditeurs sont très attentifs à sa poésie, n'hésitent pas à rire, puis à glisser dans le silence, lorsque le sérieux de la « scène » le demande.

Chapeau à Serge Koch.

Très agréable surprise que de découvrir des poèmes de Tomas Bjornstad, auteur d'origine luxembourgeoise et norvégienne. S'agit-il vraiment de poèmes, en tout cas ces textes en possèdent toute la beauté, toute la lumière, toute la quintessence ! Il s'agit, comme chez Serge Koch, de reflets intenses de la vie, mis en poésie. Le poète ra-



conte des épisodes autobiographiques de sa vie. Il s'auto-analyse aussi, tout comme il fait de fines analyses de la société. Il explore la détresse humaine, ou disons plutôt les détresses humaines, telles que la mort, la maladie ou encore les angoisses. Dans sa poésie, certes de la mélancolie, mais aussi et surtout beaucoup de sagesse. Il joue avec les sens, avec les sens du lecteur, ainsi nous devenons tous passagers de sa

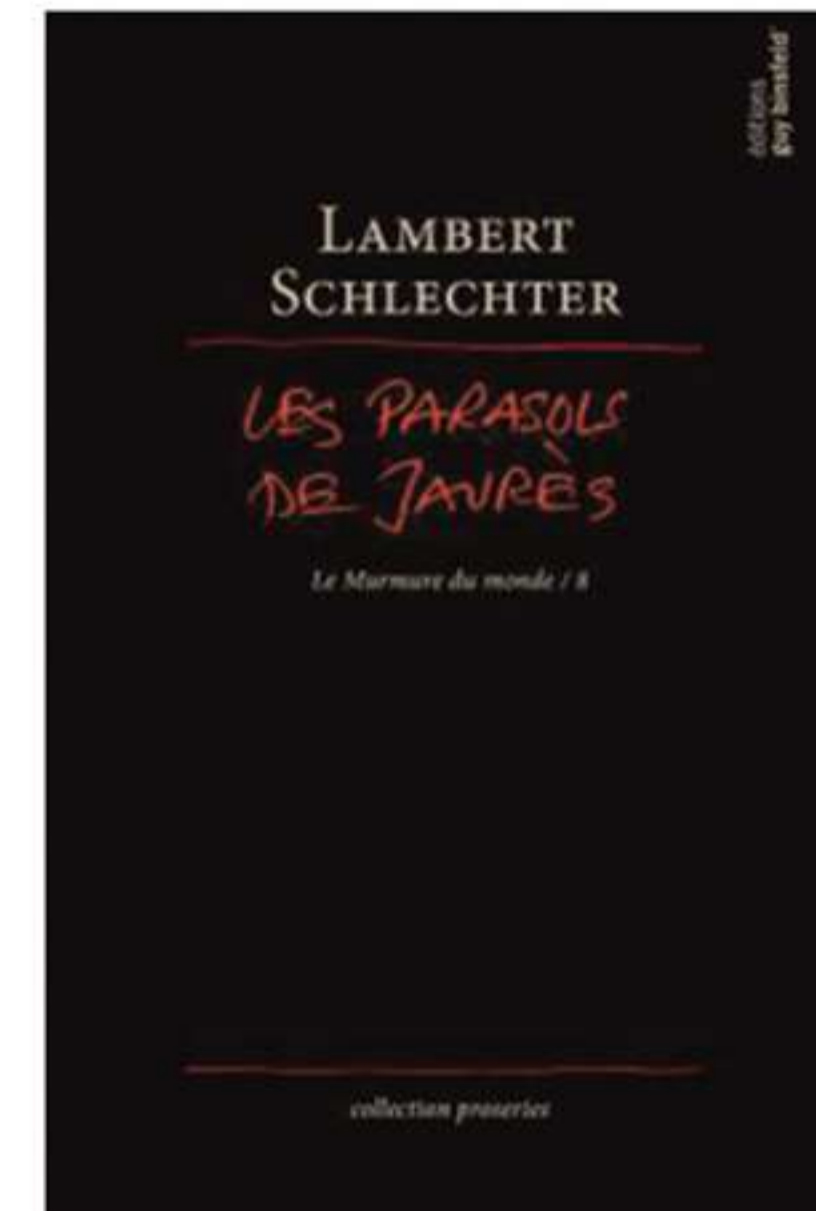
Am Nachtrand

Die blaue Linie
geht bis an
die rote ebenfalls.

Wir haben kein Ziel
und doch das Gefühl,
uns verirrt zu haben

Tomas Bjornstad

Lambert Schlechter s'est lancé dans un vaste projet d'écriture avec *Le murmure du monde*. Il s'agit d'une vaste collection de fragments de prose, calibrés soit en alinéas soit en feuillets. Personnellement je classe le dernier recueil de Lambert Schlechter, publié aux **Editions Guy Binsfeld** (editionsguybinsfeld.lu) sous le titre *Les parasols de Jaurès, Le murmure du monde 8* dans la poésie en prose. L'écriture est sublime, belle, puissante. L'auteur a dédié cette nouvelle publication à sa fille Anna. Il a écrit



les «proseries» de ce recueil entre Montpellier, Lisbonne, la Toscane et le Luxembourg. De grande intimité, j'ai apprécié les thèmes développés par Lambert ; intimes, autobiographiques, réflexions philosophiques et littéraires, commentaires sur les livres et les écrivains, méditations sur la vie, la mort, la beauté, la nature, le sexe et les horreurs de l'histoire. Un très grand livre à lire sans plus attendre.

Michel Schroeder